

Une place Arnaud-Beltrame inaugurée

Une place Arnaud-Beltrame, en mémoire du gendarme tué le 23 mars 2018 au cours d'une attaque terroriste à Trèbes (dans l'Aude), a été inaugurée, hier, à Ondreville-sur-Essonne, dans le Pithiverais.

Il s'agit de la première place Arnaud-Beltrame dans le Loiret. L'initiative en revient à Gil Mayans, adjoint au maire d'Ondreville-sur-Essonne, lui-même ancien combattant.

Une délibération a été votée en septembre par le conseil municipal, actant ce choix de baptiser la place située juste derrière l'église de la commune, du nom du gendarme.



CÉRÉMONIE. Le maire d'Ondreville-sur-Essonne, Jean-Claude Mangeant, son adjoint Gil Mayans, la sous-préfète Nadine Monteil, le sénateur Jean-Pierre Sueur et le général Frédéric Aubanel (de gauche à droite) ont dévoilé la plaque en hommage au gendarme. PHOTO DIMITRI CROZET

« Nous honorons aujourd'hui un serviteur de la République »

La cérémonie, en présence du patron des gendarmes de la région Centre-Val de Loire, le général Frédéric Aubanel, a été un moment d'émotion, particulièrement pour les nombreux militaires présents.

« Rendre à Arnaud Beltrame un hommage solennel, c'est aussi exprimer une reconnaissance à la gendarmerie », a souligné le maire d'Ondreville-sur-Essonne, Jean-Claude Mangeant.

Le 23 mars 2018, Arnaud Beltrame avait été touché par plusieurs balles, puis poignardé à plusieurs reprises par le terroriste Radouane Lakdim, en ten-

tant de le désarmer, après s'être substitué aux otages du supermarché de Trèbes (Aude). Il était décédé, quelques heures plus tard, à Carcassonne.

« Le colonel Arnaud Beltrame avait un brillant avenir devant lui », a rappelé Gil Mayans, faisant le vœu « que sa mort ne soit pas vaine, lui qui nous a montré la force du sacrifi-

ce et du devoir ».

« Nommer un lieu, c'est lui insuffler une âme. Nous honorons aujourd'hui un serviteur de la République, devenu le héros de cette Nation », a conclu la sous-préfète de Pithiviers, Nadine Monteil, ajoutant que « nous ne tolérerons jamais que les gendarmes soient attaqués, ou dénigrés ». ■

Dimitri Crozet